



Territoires Imaginaires

Restitution d'exploration

07 – 09/02/2025



www.galerielapierrelarge.fr

quartiers2030

Cette troisième édition de Territoires Imaginaires en 2024 / 2025 est financée par :

- la Ville de Strasbourg
- le Secrétariat d'Etat chargé de la Citoyenneté et la Ville

dans le cadre du Contrat de Ville 2024.



**SECRETARIAT D'ÉTAT
CHARGÉ DE
LA CITOYENNETÉ
ET DE LA VILLE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le tour de table initial incluait également la DRAC Grand Est et la Fondation La Poste.
Leur désistement nous a conduit à revoir le parcours et adapter notre action à un budget divisé par 3.

Le LAB OUVRE UNE NOUVELLE VOIE.

Depuis la constitution de l'association en 2019, le LAB est conçu comme un espace d'exploration et d'expérimentation artistique : qu'il s'agisse notamment d'offrir un espace d'expression à de jeunes artistes lors des expositions DECOUVERTE ou de questionner les possibilités de monstration photographique avec les outils numériques actuels, la galerie se vit comme un lieu ouvert, un territoire de rencontre, un générateur d'émotions. Repousser l'horizon, effacer les frontières, tisser des liens, construire des ponts, sont les piliers de notre démarche pour contribuer le plus largement possible, dans la mesure de nos moyens, à la démocratisation de l'art, à la compréhension du monde à travers le regard des artistes, aux échanges nourris et au partage d'émotions.

Avec *Territoires Imaginaires*, le LAB repousse l'horizon et ouvre une nouvelle voie. Cette action, conçue initialement dans le cadre de l'expérimentation Focale en partenariat avec la Maison de l'Emploi en 2022, a connu des évolutions au fil des promotions. Après une première session ouverte à l'ensemble des participants Focale, nous avons fait le choix de travailler avec des groupes d'apprenants en français-langue étrangère pour les sessions suivantes en associant le formateur de français à la démarche et en nous centrant sur la question du langage. Construite sur la base de la pédagogie du détour, cette troisième expédition s'est déroulée en trois mois, à raison de 8 séances de travail de deux heures au cours desquelles sont abordées les notions de lecture d'image, de création photographique et de rédaction d'une intention. Un format réduit et condensé lié à la diminution drastique du budget de l'action malgré les nombreuses sollicitations des partenaires et l'appui de la Maison de l'Emploi dans cette quête du graal.

Pour cette troisième expédition, ce sont 6 femmes originaires notamment de Tchétchénie, de Géorgie, ou d'Iran, accompagnées de Nicolas Pontigo, leur formateur de français qui ont rejoint le camp de base et ont pris le risque de se lancer dans une exploration au long cours en territoire inconnu : celui de la création photographique. 4 d'entre elles sont allées au bout du parcours de création et 3 partagent aujourd'hui leurs séries photographiques dans le cadre de la restitution. Ce désagrègement progressif de l'effectif n'est pas propre à cette session ; ce phénomène est lié à la fragilité des situations familiales et sociales des participantes. Si l'une a démenagé en cours de route, une autre a abandonné à mi-parcours : malgré l'envie de poursuivre l'aventure, l'état de santé de son mari ne lui laissant plus l'espace nécessaire pour s'autoriser du temps pour sa production photographique. Enfin, une troisième est allée au bout du parcours de création avec une proposition très originale de collages photographiques que nous n'avons pas l'autorisation de partager, sa famille ayant mis un veto à sa participation à la restitution. Au-delà de la difficulté liée à la langue, ce sont des situations qui, en filigrane, pose la question de la place des femmes et du rôle qui leur est assigné, tant dans la sphère familiale que dans l'espace public, lorsque les repères et les codes culturels acquis entrent en friction avec ceux du territoire sur lequel on vit. A contrario, cela souligne d'autant plus la force de l'engagement, la ténacité des exploratrices et la nécessité d'ouvrir ses horizons !

Le thème du territoire exploré dans le parcours du LAB n'est pas limité au territoire géographique des quartiers de résidence des participantes (quartiers Meinau et Neuhof) : il va bien au-delà et est ouvert à d'autres espaces, y compris imaginaires. Il ne s'agit pas d'enfermer les exploratrices dans un espace géographique restrictif mais bien de leur offrir l'opportunité d'une expression personnelle plus large et libre dans un cadre collectif. La galerie La pierre large a ainsi servi de camp de base à Anna, Zarema,

Maïa, Maryam, Drande et Aïcha, accompagnées de Nicolas Pontigo. Chacune a suivi son propre itinéraire et toutes ont fait preuve d'une réelle volonté et n'ont pas baissé les bras devant la difficulté. Définir un sujet, construire un propos photographique cohérent, écrire une intention sont des actes engageants et exigeants à travers lesquels chacune accepte de s'exposer au regard des autres. La présence du formateur de français tout au long du parcours est rassurante ; c'est aussi l'opportunité de tisser des liens entre l'apprentissage de la langue et la découverte d'une culture à travers ses images pour faciliter la compréhension du monde autour de nous.

Cette troisième expédition nous offre, à l'arrivée, des propositions plurielles, politiques et poétiques. Elle nous a mené sur des voies singulières, parfois sur une ligne de crête avec des exploratrices pour qui l'obstacle de la langue accentuait le côté escarpé de la création. Mais elles ont fait preuve d'un engagement sans faille et ont renversé la problématique en utilisant ces temps de rencontre à la galerie comme un espace d'expression supplémentaire en français. En un trimestre, ce sont plus que des images et des mots qui ont été partagés : les échanges ont été nourris du brassage de nos cultures.

Au bout de la route, les exploratrices nous convient dans leurs *Territoires Imaginaires*, entre réalité et poésie, matière et forme, couleur et noir et blanc. Des chemins différents, des propos personnels, de la créativité, et un imaginaire libéré. Que chacune des exploratrices soit ici remerciée chaleureusement pour leur engagement dans cette aventure originale et le travail réalisé, les échanges et les sourires, le voyage individuel et collectif. Dès à présent, laissez-vous emporter dans les *Territoires Imaginaires* aux paysages multiples et changeants. Bonne exploration !

Bénédicte Bach & Benjamin Kiffel
L'équipe du LAB

Territoires Imaginaires

Quel plaisir d'avoir pu accompagner à nouveau mes apprenants dans cette formidable aventure créative ! Loin des manuels et des exercices traditionnels, cet atelier permet de rendre l'apprentissage de la langue française beaucoup plus vivant, les participants s'y engagent de manière plus spontanée et personnelle. Les mots ne sont plus seulement des notions à mémoriser, mais des outils pour donner du sens à leur création, les photographies ne sont pas seulement des images mais des supports pour structurer leurs pensées et formuler leurs idées et émotions en français. Force est de constater que cet engagement émotionnel favorise fortement les apprentissages.

Enfin, cet atelier s'inscrit dans une démarche qui à mes yeux est essentielle : démocratiser l'accès à la culture pour les personnes en situation de migration. Si les politiques d'intégration se focalisent souvent sur l'apprentissage linguistique et l'accès au travail, la culture apporte elle une autre dimension : celle du bien-être, de l'identité et du lien social. Donner accès à la culture, c'est offrir aux personnes migrantes des espaces où elles peuvent exister autrement que par leur statut administratif, en tant qu'individus créatifs et participants actifs à la société.

Un immense bravo aux participantes pour leur travail et leur implication, vous pouvez être fières de vous et du résultat. Un immense merci à Benjamin et Bénédicte pour votre bienveillance, votre engagement et cette très belle aventure linguistique, artistique et profondément humaine !

Nicolas Pontigo,
Formateur FLE







Les paraboles lunaires

Zarema Avtaeva

La lune et le sage*

Dans un village montagnard, un vieux sage montait chaque nuit au sommet d'un rocher pour admirer la lune. Un jour, un jeune homme s'approcha et lui demanda :

- Ô sage, pourquoi aimes-tu tant regarder la lune ? N'est-elle pas toujours la même chaque nuit ?

Le sage sourit et répondit :

- La lune n'est jamais la même. Parfois elle est brillante, parfois cachée, parfois elle croît, parfois elle décroît. Tout comme l'homme, elle change, mais reste belle sous toute ses formes.

Le jeune homme regarda la lune et comprit : la beauté de la lune nous rappelle que le changement est la vie et que le mystère en est la grandeur.

**légende tchéchène*

Mon sujet est la lune et sa symbolique intemporelle. Elle incarne la sagesse, la contemplation et le mystère. À travers mes photos, je souhaite explorer la relation entre la lune et l'humain, ainsi que son influence sur nos émotions et nos rêves.

J'ai choisi ce sujet car la lune m'a toujours fascinée par son rôle dans la nature et sa capacité à inspirer la réflexion. Elle est à la fois un repère universel et un symbole personnel, reliant les époques et les cultures. Ce qui m'intéresse, c'est de capturer son éclat mystérieux et les émotions qu'elle suscite, tout en racontant une histoire poétique.

"Les Paraboles Lunaires" est un titre qui reflète l'idée d'une réflexion philosophique et d'un lien profond entre la lune et la sagesse. À travers mes photos, je veux raconter une histoire où la lune devient une guide silencieuse. Chaque cliché reflète une étape du voyage intérieur, où la lumière lunaire éclaire nos pensées, nos doutes et nos découvertes.

Mon expérience dans Territoires Imaginaires :

J'ai voulu participer pour explorer ma créativité dans un cadre structuré, découvrir de nouvelles perspectives artistiques et partager ma vision personnelle.

J'ai aimé la liberté de choisir un thème qui me tient à cœur et l'opportunité de travailler avec d'autres personnes partageant la même passion pour l'art et la photographie.

Ce projet m'a appris à mieux observer le monde autour de moi, à travailler avec la lumière naturelle (notamment nocturne) et à exprimer des idées complexes à travers des images simples mais évocatrices.





Instants suspendus

Maryam Zohourian

Accepte-la telle qu'elle est, même si parfois tout semble flou et que ta vision vacille, même si parfois la tristesse t'envahit. Des larmes, aussi précieuses que des perles, glissent alors sur ton visage, trahissant l'émotion de tes beaux yeux. C'est précisément dans ces moments-là que tu dois être encore plus attentif. Tes yeux doivent s'ouvrir aux petites beautés qui t'entourent, ces éclats de lumière dans l'obscurité. Regarde les beautés de ta vie avec des yeux grands ouverts, inspirés par la bonté de ton cœur. La nature t'invite à la paix, avec amour. Sois heureux et profite de chaque instant. Lève la tête et contemple les horizons lointains de l'espoir : ils t'appellent d'une voix douce et agréable.

Tout comme les gens sont différents, les flocons de neige sont différents. La perspective et le point de vue de chacun sont différents. Regarder le monde sous un angle magnifique est un art.





Le mal de mon pays
Maïa Maisuradze

9 avril 1989, Géorgie Tbilissi. Le manifestation calme pour l'indépendance s'est transformée en bain de sang par l'armée soviétique. J'avais 6 ans et je voyais mon père partir aux manifestations et ma mère pleurer devant la télé. "21 morts et 427 blessés" sont les mots qui sont à jamais gravés dans mon cerveau.

L'indépendance survient plus tard en 1991 juste avant la destruction de l'URSS mais à quel prix. L'indépendance n'a rien donné car l'empire russe n'a jamais cessé d'abîmer mon pays.

De nombreuses guerres ont eu lieu avec la Russie juste après les années 1990-91. La première guerre après les repressions a débuté en 1992 en Abkhazie (région géorgienne). Le but était de faire l'Abkhazie une région indépendante, mais cela n'est jamais arrivé. Cette guerre est connue pour sa violence sur notre peuple, les femmes et les enfants.

Plus tard, nous avons traversé une autre guerre avec mon fils en 2008. Cette fois l'attaque a touché le centre de la Géorgie, les routes ont été bloquées, l'occupation quand a elle a continué.

Jusqu'à novembre 2024 la Géorgie suivait les démarches pour devenir une partie de l'union européenne. Finalement la Géorgie a eu une chance de faire partie cependant notre gouvernement a décidé d'arrêter les négociations avec l'Europe et de se tourner vers la Russie pour l'intérêt des politiques riches et puissants. Le peuple alors abandonné, s'est mis à enrager et manifester dans tout le pays. Une centaine de blessés, d'autres en état d'arrestation sans raison valable. Malgré toute cette violence le peuple ne lâche rien et garde espoir et continue de manifester et de se battre pour un meilleur futur.

Comme nous disons en Géorgie "Un jour y aura le printemps dans nos rues".

"Je suis géorgien donc je suis européen"

Premier ministre Zurab Zhvania devant le consulat d'Europe en 1999





Le LAB, clé de voûte de la galerie La pierre large

En 2019, la galerie La pierre large devient le laboratoire de l'image contemporaine : **le LAB**. Fruit d'une réflexion permanente, à la croisée des problématiques inhérentes aux artistes, d'une exigence curatoriale et de la relation avec le public, le LAB prend une forme associative et vient renforcer les moyens d'action de la galerie. Au-delà d'un aspect organisationnel, le LAB est un moyen d'affirmer clairement le soutien aux artistes et à la création avec l'attribution de bourses d'expositions significatives et de conditions de monstration respectueuses du travail des artistes invités. Le LAB offre également un cadre unique dans lequel le volet curatorial est assuré par les deux artistes Bénédicte Bach et Benjamin Kiffel. Une autre façon de partager et de donner à voir la photographie plasticienne et la vidéo expérimentale à travers le prisme du regard exigeant de plasticiens engagés. Ce travail à quatre mains et deux têtes est également mis au service des actions de médiation construites pour des publics variés (scolaires, étudiants, salariés ...) au fil des expositions. Désormais, le LAB a vocation à porter les expositions des artistes invités au sein de la galerie comme les événements hors-les-murs.

Soutenir la création, élargir ses horizons, transmettre des émotions

Galerie La pierre large
25 rue des Veaux
67000 Strasbourg
du mercredi au samedi
16h – 19h
www.galerielapierrelarge.fr
06 16 49 54 70

Avec le soutien de



Membre des réseaux

